

Le mutazilisme

« Une lecture de l'Islam fondée sur la place très importante qu'elle accorde à la raison »



Entretien avec Faker Korchane

Faker Korchane enseigne la philosophie. Il étudie la pensée musulmane à travers l'histoire, la théologie, le droit islamique et les aspects linguistiques.

Qu'est-ce que le mutazilisme ?

Mutazilite vient du mot mu'tazala, s'isoler. L'origine du mot a posé problème car il y a deux théories à ce sujet.

La première remonte à l'époque de la première bataille entre musulmans, la bataille du chameau en 656 entre les troupes d'Ali, le nouveau Calife, et des compagnons du prophète, Talha et Zubayr, avec Aïcha, une de ses femmes. A cette époque, un groupe a refusé de prendre parti. Les historiens anciens parlent de ce groupe en les qualifiant de mu'tazila, ceux qui se sont retirés.

La deuxième théorie est plus courante et se rapporte à deux personnages importants : Al-Hassan al-Basrî, personnage très connu et respecté qui enseignait dans une mosquée à Basra, en Irak. Il avait parmi ses disciples un certain Wasil Ibn Ata. A l'époque, il y avait un grand débat pour savoir si le musulman qui avait commis un grave péché irait au paradis, car il est musulman, ou en enfer, conformément à ce qui est écrit dans les textes. Ce débat concernait deux courants existant à l'époque : les kharidjites et les murjites. Un homme entre un jour dans la mosquée et interroge Hassan al-Basrî sur son avis. Avant qu'il ne puisse répondre, un de ses disciples prend la parole, Wasil Ibn Ata, et déclare que le musulman coupable d'une faute grave n'est ni croyant, ni infidèle. Il est dans une position intermédiaire, la demeure intermédiaire. S'il se repend avant la fin de sa vie, il sera considéré

comme un croyant. S'il ne le fait pas, il sera considéré comme un infidèle. A ce moment, Wasil quitte le groupe des disciples et va s'adosser à une autre colonne de la mosquée, suivi par certains de ses condisciples. Hassan aurait dit à ce moment : « Wasil s'est séparé de nous ». D'où la dénomination mutazilite.

Je rajouterai juste un mot : Josef van Ess, qui est un philosophe spécialiste de ces questions de théologie islamique et d'histoire de la pensée musulmane, explique dans Une histoire à rebours du mutazilisme qu'à l'époque de Wasil, le mot mutazilite était déjà connu et établi. On en reviendrait donc à la première théorie qui consisterait à voir une origine, au moins politique, dans la bataille du chameau.

Le mutazilisme s'est construit sur cinq principes : Celui de l'absolue unicité de Dieu (tawhid), celui de la justice divine (adl), celui de la promesse du paradis et la menace de l'enfer, celui de la demeure intermédiaire et, enfin, celui de l'ordre moral. Ce sont les principes fondateurs auxquels tous les mutazilites se réfèrent. Ils défendent l'idée que les hommes sont créateurs de leurs actes. C'est pourquoi Dieu les punira et les récompensera en fonction de ce qu'ils auront mérité.

Concernant le Coran, les mutazilites considèrent qu'il est créé par Dieu à un moment donné et constitue un message adressé aux hommes, mais cela veut aussi dire qu'il tient compte des données de son contexte. S'il est en arabe, c'est



Al mamoun

parce qu'il a été révélé à un peuple en arabe. L'arabe n'est pas une langue sacrée mais la langue d'un peuple à qui le texte était adressé. Cela veut dire aussi qu'on trouve des éléments qui font référence à des événements historiques et circonstanciés. On doit donc lire le texte et distinguer ce qui est éternel, ne bouge pas, de ce qui est circonstanciel.

Pour ce qui est du rapport à la tradition, à la sunna, les mutazilites insistent sur le fait que la religion se fonde d'abord sur le Coran. Si une tradition est en contradiction avec le texte coranique, elle doit être rejetée, peu importe la chaîne de transmission, le contenu du propos. Ce qui compte par-dessus tout, c'est la cohérence avec le Coran et avec les données rationnelles.

Comment définiriez-vous le mutazilisme ?

Je définirais le mutazilisme comme une lecture de l'islam fondée sur la place très importante qu'elle accorde à la raison. Il y a un adage mutazilite qui dit « la raison est la première des preuves ». Cela signifie que dans le cadre de la vie religieuse, pour comprendre le Coran et la démarche prophétique notamment, la première chose à laquelle un croyant doit se référer est la raison, et ensuite au texte, puis la sunna, puis le consensus entre les savants et compagnons. Ce sont les quatre notions sur lesquels l'islam, en

tant que mode de vie, repose.

On part de la raison et celle-ci permet de dégager un chemin vers une élévation spirituelle.

Quand ce courant spirituel et philosophique est-il apparu en Islam ?

Dans les livres d'histoire, le mutazilisme apparaît au VIII^e siècle, à la charnière entre la fin de l'époque omeyyade et le début de l'époque abbasside. Dans la littérature mutazilite on trouve que Wasil est du quatrième niveau. Autrement dit, c'est la quatrième génération d'imams mutazilites mais il incarne un moment important dans la mesure où il met en place une mission prosélyte en Afrique du nord, en Arménie, en Afghanistan. Ces gens auront plus ou moins de succès puisqu'on sait qu'en Afrique du nord, la première dynastie indépendante dans l'actuelle Tunisie, les aghlabides, étaient mutazilites. De même que celui qui va fonder le royaume du Maroc, Idriss, va s'installer sur place grâce à l'appui d'une tribu mutazilite. C'est dans ce cadre qu'il va fonder un Emirats. Idriss était zaydite donc mutazilite. Les zaydites sont des chiites différents des imamites. C'est une minorité que l'on retrouve aujourd'hui au Yémen. Ils sont assez proches du sunnisme, tout en étant séparés.

Les missionnaires envoyés par Wasil auront donc plus ou moins de succès mais le succès politique du mutazilite sera marqué par le Calife Al-Ma'mūn, qui règnera de 813 à 833, et qui va être le premier Calife abbasside à proclamer le mutazilisme comme doctrine d'Etat. Il sera suivi de deux Calife, Al-Mu tas im et Al-Wāt iq, qui continueront cette politique. Néanmoins, après cette période et l'abandon du mutazilisme comme doctrine d'Etat, il va connaître un épanouissement d'un point de vue théologique et de production de pensée, avec des figures très importantes comme Al-Jubba'i, qui aura un rôle essentiel dans la métaphysique médiévale. De plus, on peut dire qu'Al-Ma'mūn a mis en place une politique culturelle très importante qui va contribuer à l'âge d'or islamique de l'époque abbasside. Il va donner ses lettres de noblesse à

une institution qui s'appelle bayt al-hikma, la maison de la sagesse, qu'il va doter d'un observatoire astronomique et va regrouper les chercheurs les plus compétents de son époque. Il va également établir des ateliers de traduction, ce qui va permettre un accroissement considérable de la connaissance dans le monde arabe et le développement de certaines disciplines.

Quelle a été l'influence du mutazilisme en Islam et quelles ont été les raisons de son déclin ?

Le rôle du mutazilisme a été très important dans l'Islam, tant du point de vue du développement des connaissances, notamment par la figure d'Al-Ma'mūn et la maison de la sagesse, que de la pensée dans la mesure où il a été une forme de matrice conceptuelle pour la pensée sunnite mais également pour la pensée chiite. Les jafarites étaient au début des jabrites, des défenseurs de la prédestination. C'est après discussion avec les mutazilites que le chiisme est devenu partisan du libre arbitre. Le chiisme zaydite est un chiisme qui se fonde sur les cinq principes mutazilites. Et même dans la pensée d'Al-Achari, qui était mutazilite jusqu'à ses 40 ans, on retrouve énormément de choses reprises de la méthodologie mutazilite, même s'il s'en est écarté dans ses résultats. Il n'empêche qu'il est redevable à la pensée mutazilite. L'acharisme,

courant majoritaire chez les musulmans sunnites, prend appui sur énormément de choses élaborées dans le cadre mutazilite.

En conclusion, on peut dire que le mutazilisme est un courant qui nous interroge en ce qu'il apporte des éléments de réponse à des problématiques très contemporaines. Cela ne veut pas dire qu'il a raison sur tout ou qu'il faut le reprendre tel quel, mais que certaines questions sont anciennes et on peut y trouver des éléments de réponse dans cette pensée, qui a une forme de modernité importante.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

www.campuslumieresdislam.fr
contact@campuslumieresdislam.com